



Plongée au cœur de la distance de professionnalité et de sa construction

Christel Poher

Colloque IDEKI des 2 et 3 décembre 2021

Pourquoi ?

- Je suis comédienne clown.
- Une recherche en cours qui porte sur le métier de « clown en établissement de soins », « l'intersubjectivité » et la « distance de professionnalité ».
- Un métier complexe par son double ancrage dans des champs de compétences bien distincts que sont le champ artistique et le champ médical.
- Une grande adaptabilité et le développement de compétences de jeu spécifiques adaptées à l'univers du soin.
- Le travail clownesque : saut dans la subjectivité du comédien-clown en mettant en jeu ce qu'il vit.

Éléments de contexte

Cadre de la recherche

- Recherche de nature compréhensive
- Démarche de recherche clinique
- Complexité de l'objet d'étude inhérente à la réalité de l'activité des comédiens-clowns au lit du patient : travail de l'humain où la relation de Sujet à Sujet se trouve au cœur de l'activité qui « *est probablement tout à la fois une transformation du monde et une transformation des sujets transformant le monde* » (Jean-Marie Barbier, 2017)
- L'analyse repose sur la psychologie clinique, l'analyse clinique de l'activité, la didactique professionnelle et la didactique clinique.
- Différentes méthodes de recueil de données utilisées : l'observation attentive in situ en fonction des contraintes sanitaires, la vidéo, les entretiens d'autoconfrontation ainsi que l'analyse de différentes traces écrites issues de la pratique professionnelle des comédiens-clowns.

Éléments de contexte

Clown en établissement de soins

- Année 1970 aux Etats Unis avec Patch Adams : mouvement d'humanisation des soins.
- 1986 Clown Care Unit avec le Big Apple Circus
- 1991 en France création du Rire Médecin par Caroline Simonds
- Développement exponentiel des structures en France, en Europe et dans le monde.
- Création de différentes fédérations (française, européenne et mondiale)
- 2011 création de la 1^{ère} formation de clown en établissement de soins
- 2015 formation inscrite RNCP
- 2020 formation inscrite au « Répertoire Spécifique des Certifications et des Habilitations

1^{ère} Complexité

Le double ancrage

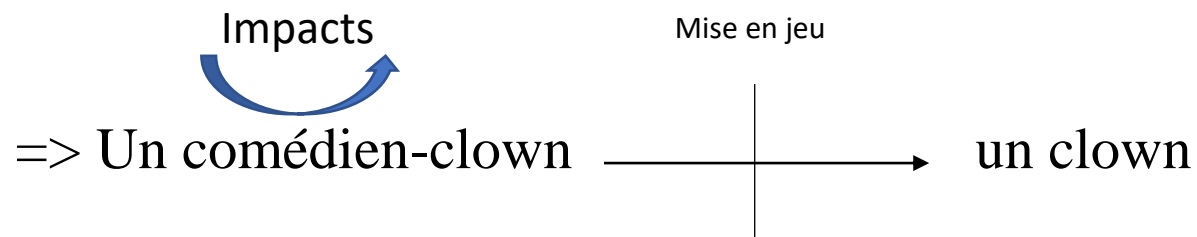
- Développement de compétences artistiques et des savoirs appartenant au champ médical.
 - Improvisation dans un cadre avec des contraintes données par le jeu et les contraintes données par les institutions de soins (isolement, état physique et psychologique).
 - Tension du comédien-clown (Sujet, professionnel).
 - Hyper adaptabilité et conscience de ce qui se joue dans l'instant.
 - Développer la « compétence du liant » de « l'entre-deux » : lieu de la rencontre entre les subjectivités, le lieu de la création de la « distance de professionnalité ».
- ⇒ Articulation et maintien des trois composantes artistique, médicale et « l'entre-deux » : improvisation et expertise du comédien-clown.

2^{ème} Complexité

Le travail clownesque

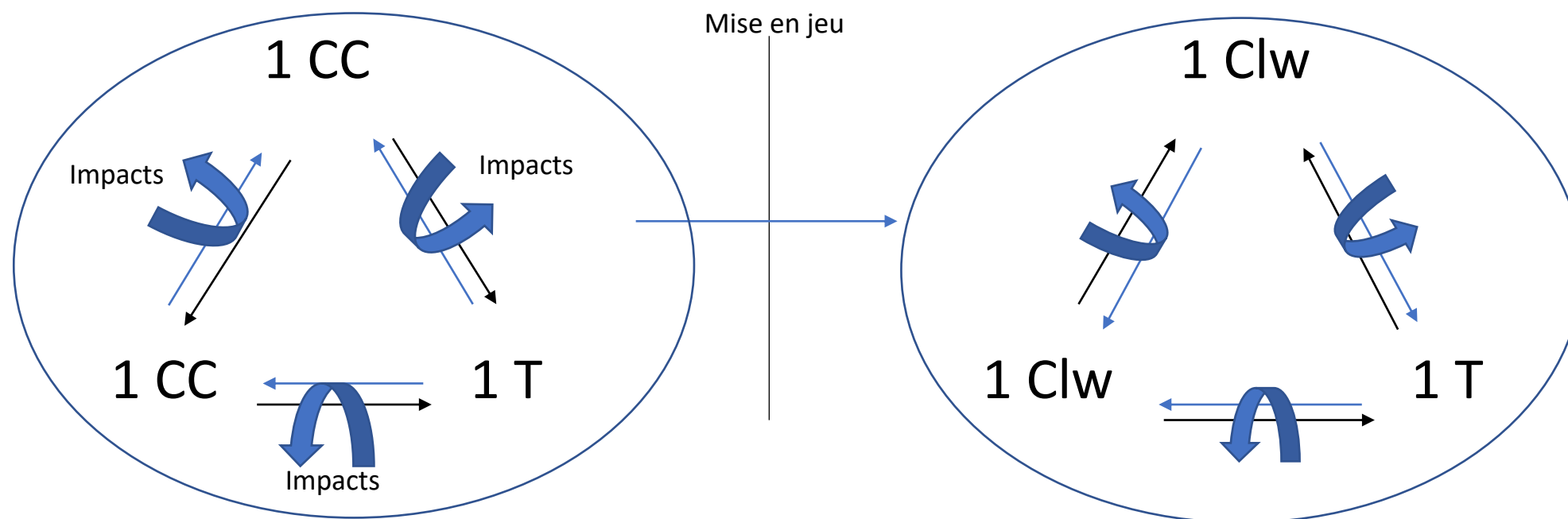
- Jacques Lecoq (1997), le clown n'existe « pas en dehors de l'acteur qui le joue ».
- Le clown « fait appel à toutes les dimensions de la personnalité du comédien » (Baisez, 1986).
- Pour être clown il faut que le comédien accepte de mettre en jeu ce qu'il vit dans l'instant dans tout son corps (émotions, sensations, mouvements, transferts) pour et avec le public (le tiers).

=> Dépendance du comédien-clown face au double « déformé » : « plus il est lui-même, pris en flagrant délit de faiblesse, plus il est drôle » (Lecoq).



Le clown en établissement de soins

- Le duo de comédien-clown : double impact, impact des doubles
- Le duo face au tiers



- Wittorski (2013) « *la particularité de ces objets « sujets » est qu'ils interagissent avec le professionnel et l'interpellent, dans une logique de « codétermination ». La situation de travail étant alors co-construite entre le professionnel et le client/usager/patient/élève... ».*

⇒ Triade nourrie par et dans la « *matrice intersubjective* » (Stern, 2003) : alimente l'improvisation juste et reliée en offrant à chaque comédien-clown la sécurité et la structure du jeu.

⇒ Le spectacle improvisé joué est ainsi le résultat de cette co-construction au sein de la matrice.

« Distance de professionnalité »

Pour Jean-Marc Paragot (2014, 2020)

- « Une zone intermédiaire entre le noyau subjectif de chaque personne et la surface d'expertise de chaque expert »
- « Elle est évolutive dans le temps, au regard de l'expérience professionnelle, des parcours de vie »
- « Elle varie aussi en fonction de l'objet de la relation, du protagoniste ou du nombre de ceux-ci et du contexte particulier de l'exercice du métier »
- Elle met en jeu tous les protagonistes dans l'acte de professionnel

⇒ Elle est le lieu de « l'atténuation des outrages », un filtre, un espace de traitement de nos affects.

⇒ Elle se vit, se construit face à un autre, un objet tiers.

Intersubjectivité

- CNRTL : « *une relation de personne à personne, chaque personne étant considérée du point de vue de sa subjectivité* », mais aussi « *ce qui est commun à tous et qui en tant que tel cimente les individus les uns aux autres en leur permettant de se ressembler suffisamment pour comprendre et échanger* »
- Pour Daniel Stern (2003) : l'intersubjectivité est « *le partage de l'expérience vécue entre deux personnes. Cette expérience peut-être quelque chose d'affectif, de cognitif, une sensation de mouvements, mais il faut que cela soit partagé au niveau mental* ».
- Pour Jean-Louis Le Run (2014) : « *l'intersubjectivité est un concept qui tente de définir la relation entre sujets dans ce qu'elle a de partagé, de compréhension mutuelle tant inconsciente que consciente, qui fait que chacun s'ajuste à l'autre, comprend intuitivement et inconsciemment l'état mental du partenaire et en tient compte pour nourrir les échanges, le dialogue, les attitudes* ».

Première hypothèse

construction de la « distance de professionnalité » par et dans l'intersubjectivité

- Un professionnel est une personne incarnée ; corps, émotions, sensations, affects, transferts
- Nous rencontrons l'Autre par et dans le corps.
- David Le Breton (2013) : « *le monde est l'émanation d'un corps qui le pénètre. Un va et vient s'instaure entre sensation des choses et sensation de soi* ».
- Double mouvement, l'art de la présence à Soi et à l'Autre au service du jeu.
- Un Sujet relié, un Sujet au monde et fait par le monde.
- Le comédien-clown développe donc cette conscience d'exister par et dans son corps. Attention à ce qui se passe à l'intérieur de lui, écoute de ses gestes, des impacts d'une rencontre.
- L'acte du transfert et de la projection

=> Le corps est agi par la relation à l'Autre. Les émotions et affects liés à l'intime du Sujet deviennent alors signifiants et viennent rompre l'équilibre émotionnel interne du Sujet.

=> Ensemble dynamique « corps, émotions, affects, transferts » influence et modifie la relation intersubjective.

=> Ces mécanismes universels dans la rencontre avec l'Autre concourent ainsi à la création du jeu-je, d'un « Soi » au service d'un « Soi professionnel » et d'une « distance de professionnalité » seulement si le Sujet les accueille comme faisant partie intégrante du « Soi professionnel ».



Deuxième hypothèse

La « matrice intersubjective » lieu de l'accordage

- Daniel Stern (2003) : « *le lieu du dialogue continue de co-création avec d'autres esprits* »
- le Sujet n'est plus un individu séparé mais un Sujet relié
- La rencontre de chaque comédiens-clown avec le tiers et par transposition de tous Sujets en relation, est donc dynamique, toujours en mouvement.
- Système dans lequel chaque personne affecte constamment l'autre.
- La « matrice intersubjective » agit alors au-delà de la conscience des Sujets leur permettant ainsi de mobiliser toutes les dimensions de leurs corps sans besoin de s'assurer que le partenaire ou le tiers aient compris.

Troisième hypothèse

Jeu de doubles et « entre-deux »

- Comédien-clown  Clown
- « Soi Personnel »  « Soi Professionnel »
- « *Le double épistémologique* » Jean-Marc Paragot : capacité de devenir pilote de l'action
- Daniel Stern « *je sais que tu sais que je sais* » ou « *je sens que tu sens que je sens* »
- *Jeu « d'entre-deux »* : capacité d'être en tension entre différentes polarités. C'est à dire tout en étant pleinement à l'intérieur d'un « soi personnel, être pleinement à l'intérieur d'un soi professionnel » => mouvement incessant qui fait système.
- «Entre-deux » les doubles

Conclusion

- La « distance de professionnalité » serait à la fois l'espace entre un « Soi » et le tiers dans une relation médiée et la proximité avec l'intime du « Soi conscient ». C'est-à-dire plus je suis proche de cet Autre que je suis, plus je suis en relation avec cet Autre qui est. Je suis alors dans une « distance de professionnalité » qui devient proximité.
- Construction d'une « distance de professionnalité » dans et par le groupe. Effet d'une double matrice.
- Deux types de « distances de professionnalité »:
 - Une « distance de professionnalité » en acte.
 - Une « distance de professionnalité » « organisationnelle ou institutionnelle »
- Quels espaces possibles pour transformer les impacts en ressources, connaissances et savoirs ?

An aerial photograph of the ocean, showing a vast expanse of deep blue water with numerous white-capped waves. The perspective is from directly above, looking down at the water's surface. The lighting creates a shimmering effect on the water's surface, highlighting the texture of the waves.

Merci pour votre écoute